

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2002)
Heft: 10

Artikel: Dick, auteur entre songe et simulacre
Autor: Chauvin, Jean-Sébastien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-931268>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Course-poursuite
dans les rues de Washington...
en 2054!



Or, ce n'est pas parce que Spielberg a décidé de filmer les camps de concentration ou le débarquement de Normandie qu'il est devenu un grand cinéaste. Il est devenu un cinéaste majeur et adulte dès qu'il a filmé une voiture poursuivie par un camion dans le désert en 1971 («Duel»). Dès que, par les ressources du mouvement, du temps et du cadre, il nous a donné à ressentir la totale et irrémédiable solitude de l'homme face à la nature.

Dans «La liste de Schindler», on se souvient du plan de cette fillette en manteau rouge qui traverse le ghetto de Varso-

*spielberg ne peut pas
devenir un cinéaste
mature, parce qu'on ne
peut pas devenir ce
qu'on a toujours été*

vie comme une petite flamme qui refuse de se laisser souffler par le vent de l'histoire. On ne se souvient pas assez que ce plan fait écho à Jim, en

uniforme rouge, perdu dans la foule de Shanghai dans «L'empire du soleil» («Empire of the Sun»), six ans auparavant. Spielberg ne peut pas devenir un cinéaste mature, parce qu'on ne peut pas devenir ce qu'on a toujours été.

Que peut chercher un homme qui symbolise à lui tout seul la réussite critique et financière d'un cinéaste qui a souvent atteint la perfection de son art? La réponse s'esquisse: sauvegarder la mémoire, faire de son œuvre un monument à l'épreuve du temps. Il faut espérer que l'emblème ne perde pas de sa force en voulant atteindre la postérité. C'est le plus grand danger qui le guette actuellement. ■

dick, auteur entre songe et simulacre

A l'image de la nouvelle de Philip K. Dick dont s'inspire «Minority Report», l'œuvre fondamentale du célèbre écrivain de science-fiction interroge la notion de réalité avec une grande force paranoïaque.

Par Jean-Sébastien Chauvin

Qui était Philip K. Dick? Un des plus fameux auteurs américains de science-fiction, ou bien un chrétien persécuté par les Romains il y a quelque 2000 ans? Avait-il une double vie ou, plus exactement, était-il plusieurs à la fois naviguant dans plusieurs strates temporelles? Auteur de science-fiction, n'était-ce qu'une fiction? Ces questions, Philip K. Dick lui-même ne cessait de les poser, après avoir compris que la réalité déraillait parce que l'interrupteur de la salle de bains, censé être à gauche de la porte, se trouvait dorénavant à droite. Quelque chose ne tournait pas rond, il en était sûr. Obnubilé par ces questions, ce génie de la SF, tout au long de sa vie bourré de médicaments et de drogues diverses, accoucha de quelques romans impressionnants dont *Le maître du haut château*, *Ubik*, *Blade Runner* (adapté par Ridley Scott au cinéma) ou *Glissement de temps sur Mars*, pour ne citer que ceux-là, et d'une série de nouvelles qui servirent de matrice à «Total Recall» de Paul Verhoven et «Minority Report» de Steven Spielberg.

L'univers de Philip K. Dick est tout entier porté par une dérivation du réel qui prend souvent une tournure paradoxale et cauchemardesque: des hommes de Cro-Magnon réapparaissent dans les forêts californiennes, un trépassé écrit sur les murs «je suis vivant et vous êtes morts», une superstar se réveille un matin et ne semble plus exister aux yeux de personne. Partout le temps s'inverse, se désarticule.

Le réel ment, n'est qu'une accumulation de simulacres. Dick parlait de lui-même. Il a inventé la première science-fiction psychique: la paranoïa, la schizophrénie et la névrose en sont les principaux moteurs. A sa mort en 1982, à 54 ans, Dick ignorait sans doute qu'il avait révolutionné la SF. ■

*partout Le temps s'inverse,
se désarticule. Le réel
ment, n'est qu'une
accumulation de simulacres*

Films



**30 billets offerts pour le film
«Minority Report»**

En salles dès le 2 octobre

Offre exclusivement réservée aux abonnés

Commandez vos billets par le site
www.revue-films.ch

ou par courrier: Films, CP 271, 1000 Lausanne 9
2 billets au maximum par personne seront attribués par tirage au sort. Les membres du Cercle de Films **uniquement** peuvent commander 2 billets par mois et par film au 021 642 03 36 ou 30